

BRUXELLES (MOLENBEEK), BERGHEM-SAINTE-AGATHE, ASSCHE, HEKELGHEM, ALOST (25.7 k.).**(Chaussée de Gand).**

Cette chaussée de l'Etat gagne, par monts et par vaux, la ville d'Alost, ne traversant qu'un seul village, Assche, situé sur une des crêtes du plateau d'entre Senne-et-Dendre.

C'est vous dire que de Bruxelles à Assche, se succèdent une série de côtes assez fortes, et que d'Assche à Alost, les descentes sont, en général, plus longues que les montées. Bon pavé; excellente voie cyclable.

Comme la route, le pays est accidenté. De beaux vallons se succèdent. Des houblonnières couvrent le pays. L'hiver, les perches réunies en faisceaux, parsèment la campagne d'une multitude de cônes noirs du plus singulier effet. Tout cela ne manque pas de pittoresque.

La route a été construite en 1705 par les Etats de Brabant.

La chaussée de Gand commence au canal de Charleroi et traverse :

Molenbeek-Saint-Jean.

Faubourg populaire et industriel, comme Anderlecht. Soumis longtemps à l'autorité des échevins de la ville, il ne devint indépendant qu'en 1795. A partir de cette époque, Molenbeek se développa rapidement, surtout après la création du canal de Charleroi en 1832. Population : 67.000 habitants.

Au carrefour des *Quatre-Vents*, chaussée vers Merchtem (à dr.), puis nous laissons à dr. le faubourg de Koekelberg,

vis-à-vis du quartier des *Etangs Noirs*, dont le nom rappelle des pièces d'eau comblées il y a quelques lustres.

La route de passe sous le pont du chemin de fer, laisse à g., à distance, l'ancienne demeure de plaisance d'*Oostendael*, transformée en parc public (*parc Marie-José*) et monte entre deux rangées de grands arbres.

A g., au PI, route de Ternath (voir n° 17). A dr., dans un vallon, ancienne ferme-château de *Caereveld*, très intéressante. Toujours montant, nous passons devant le cimetière de Molenbeek.

A dr., l'ancien château de Berchem, et du côté opposé, les nouveaux quartiers de ce village.

Berchem-Sainte-Agathe (3,6 k.).

Le village, situé à g. de la chaussée, y est relié par la route qui passe devant la maison communale.

L'ancien château (*Ter-Wilst*) a été transformé en maison de campagne; le parc a été morcelé.

Un détail, qui n'est pas particulier aux gens de Berchem, du reste : si les habitants d'Helmet, d'Evere et de Haeren se servent de l'âne comme bête de trait, le chien est employé dans toute la contrée de l'ouest de Bruxelles. Les jours de marché, il n'est pas rare d'y rencontrer des attelages de trois ou quatre chiens tirant vigoureusement de petites charrettes à claire-voie, sur lesquelles les paysans se juchent accroupis, au risque d'éreinter les bêtes.

A peu de distance de la maison communale de Berchem, le long de la chaussée, un cabaret modernisé il y a quelques années (enseigne : *Au Vieux Charles-Quint*) rappelle la légende bien connue : Charles-Quint se rendant de Gand à Bruxelles, accompagné d'un seigneur, fut surpris à Berchem par l'obscurité. Il frappa à la porte d'une masure. Le paysan qui lui ouvrit consentit à lui servir de guide.

En route, tenaillé par un.... pressant besoin, le bonhomme ne trouva rien de mieux que de prier le prince de tenir sa lanterne, pendant que lui-même... vous devinez le reste.

Charles-Quint, surpris, mais contraint par la nécessité, accepta d'éclairer l'un de ses sujets dans cette peu respectueuse posture.

Il n'en fut pas autrement fâché du reste; il l'exempta d'impôts à perpétuité.

Passage à niveau; descente vers le *Pontbeek*. Montée. A dr., belle vue sur les campagnes de Ganshoren et de Rivieren et sur le *Laerbeekbosch*.

Nous laissons à gauche, dans la direction de Grand-Bigard, le champ où les Allemands installèrent, en 1915, un de leurs hangars à zeppelins.

Montée bordée d'une double rangée de maisons. Nous laissons à g. deux pittoresques villages, Zellick et Beckerzeel.

Une descente nous conduit sous le pont du chemin de fer de Termonde. A dr., la grosse ferme de *Betteghem*, puis après une côte, à plus grande distance, la curieuse tour carrée de Cobbeghem (voir n° 10).

La route traverse le hameau de Walferghem.

Les houblonnières se font nombreuses. La route descend vers Assche, où nous entrons en traversant la voie ferrée. Nous débouchons sur la place, laissant à g. la maison communale et à dr., l'hôpital. La première rue à g. mène au marché et à l'église.

Assche (12,7 k.).

Gros bourg (9.700 hab.), qui a l'aspect d'une petite ville. Il a une spécialité : les « couques d'Assche », friandise sucrée et agréable, qu'on livre dans de petits paniers en osier et réputée depuis plus de cent ans.

La localité fut toujours un point stratégique important. Il y a existé un camp romain, dont il subsiste quelques restes, et qui est signalé par plusieurs auteurs comme le camp de Cicéron, lieutenant de César.

Assche fut au moyen âge une seigneurie très importante, qui gardait la frontière du duché de Brabant du côté d'Alost.

La légende montre un château, à Assche, du temps de Dagobert, appartenant à Odelard, père de sainte Berlende.

Les annales ne font mention des seigneurs d'Assche qu'en 1086. La dernière héritière de ce nom s'allia à Guillaume de Grimberghen. Cette puissante famille devint ainsi possesseur d'une des grandes seigneuries du Brabant. L'un de ces Grimberghen d'Assche jouit d'une réputation peu honorable. Son nom fut synonyme de honte, trahison et infidélité,

parce qu'à la bataille de Scheut, il abandonna, au lieu de la défendre, la bannière du Brabant, qui lui était confiée.

Un Guillaume d'Assche fut le premier recteur de l'Université de Louvain.

La seigneurie passa ensuite aux de Jauche; puis aux Cottereau, qui firent peu parler d'eux; au XVIII^e siècle, par voie d'alliance, à Jean Vandernoot, seigneur de Haeren.

De l'ancien manoir d'Assche, il ne reste plus rien depuis longtemps.

L'église d'Assche, souvent ravagée par les guerres et les orages, est un magnifique édifice, dont la tour fut reconstruite en 1905. Il n'est resté debout de l'ancienne église romane que la partie inférieure de la tour et le carré du transept. La partie inférieure du chœur est de la fin du XIV^e siècle. La chapelle de la Sainte-Croix, construite en hors-d'œuvre à la droite du chœur et agrandie en 1719, de même que le ravissant portail sud datent de 1400 environ. Les nefs sont du XV^e siècle, avec remaniements au XVI^e-XVII^e siècle; elles ont été allongées en 1861. L'architecture de l'édifice est intéressante à étudier, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur.

L'église possède quelques tableaux, un portail Louis XV (1719), des boiseries, une chaire de vérité de Van Roosen (1732), etc. Les boiseries de la chapelle de la Sainte-Croix sont décorées de motifs sculptés retraçant l'histoire des croix miraculeuses. Une chapelle a été bâtie en 1622, dans le site où s'est déroulée la légende, c'est-à-dire au hameau de Cautertaverent (le long de la chaussée d'Enghien).

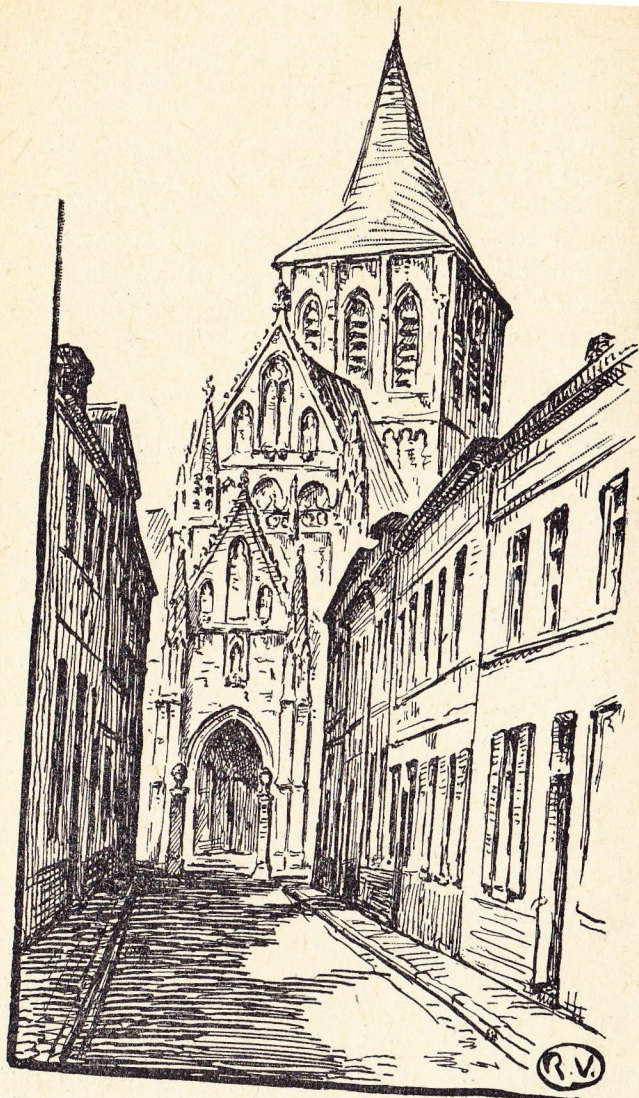
Le marché hebdomadaire se tient le mardi, sur la place qui précède l'église; on remarque dans le coin extrême de cette place, une vieille maison datée de 1731.

L'hôpital d'Assche existait déjà au XIV^e siècle. Autrefois, son directeur spirituel était habituellement un prêtre de Grimberghen. Les constructions actuelles datent du XVII^e et du XVIII^e siècle et forment un ensemble pittoresque. On y conserve quelques beaux tableaux.

Reprenons notre route. A g., la chaussée vers Enghien.

A un kilomètre d'Assche, bifurcation (PI). La route de dr. conduit à Termonde.

Le pays à g. de la route, profondément raviné, aux crêtes boisées, forme une succession de paysages qui ne manquent pas de beauté.



Assche. — L'église.

(R.V.)

Nous atteignons *Assche-ter-Heyden*, le plus grand des hameaux d'Assche. Il aligne le long de la route sa succession de maisons et son église rustique.

Une route (PI) réunit Assche-ter-Heyden à Meldert. La chaussée continue à descendre, puis gravit une côte.

Nous apercevons, à dr., au milieu d'un beau pays vallonné, une masse de bâtiments surmontés d'un petit clocher; c'est le couvent d'Afflighem (voir n° 14), auprès duquel sont situées les ruines de l'ancienne abbaye de ce nom. Nous laissons à g. le village de :

Hekelghem (21 k.).

Jolie église, restaurée en 1917-1919, à nef gothique. La tour, romane dans sa partie inférieure, a un couronnement qui la fait ressembler à un donjon.

L'église fut donnée à l'abbaye d'Afflighem en 1105, c'est-à-dire peu de temps après la fondation du monastère (1086).

A l'arrêt du tram vicinal Assche-Alost, le cabaret : *Au Tapis de sable*. La patronne excelle dans l'art de dessiner des... tableaux de sable, qu'on vient admirer de loin à la ronde.

Les collines, à g. de la chaussée (autour des deux moulins à vent), ménagent des vues lointaines sur la vallée de la Dendre. C'est de là, du haut du *Bouchoutberg*, que les Allemands bombardèrent Alost, avant d'entrer en cette ville le 27 septembre 1914. C'est là aussi que Louis de Male, comte de Flandre, campa en 1356, lorsqu'il envahit le Brabant.

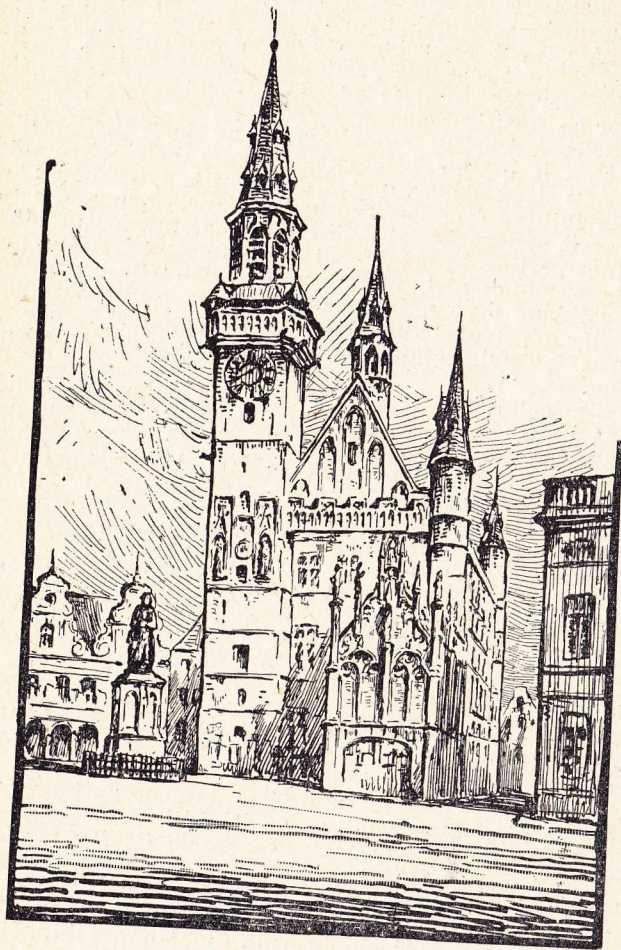
Une colonne de pierre marque la limite du Brabant et de la Flandre.

Nous descendons vers :

Alost (25,7 k.).

Ville très ancienne. On a découvert sur son territoire maintes antiquités romaines. Elle est assez animée aux alentours de la place.

Alost formait autrefois un comté, dont les possesseurs obtinrent des souverains de la Flandre, à titre héréditaire, la plus grande partie du pays d'Eenham. Ce comté fut



Alost. — L'Hôtel de ville.

réuni à la Flandre par Philippe d'Alsace, en 1173. Sous le régime autrichien, il prit le nom de Flandre impériale.

A cause de sa situation aux confins de la Flandre, la ville d'Alost eut beaucoup à souffrir d'incendies et de guerres. Elle fut saccagée par les Espagnols en 1576 et démantelée par les Français en 1667. L'empereur Joseph II fit raser les fortifications.

Plus rien à Alost ne rappelle ce passé de la petite ville, si ce n'est le bel hôtel de ville, flanqué d'un beffroi qui porte sous deux statues qui le décorent le millésime 1200 et l'inscription : *Nec spe, nec metu*. D'après Schayes, cette date serait apocryphe, et l'édifice remonterait à l'an 1487. Certaines parties du monument et notamment les tourelles d'angle, ornées de niches flanquées de colonnettes, sont d'un beau gothique du XIII^e siècle. L'ajoute en saillie, en style de la Renaissance, est appelée *la bretèque*; c'est là que se faisaient les publications. Le beffroi renferme un vieux carillon.

L'église collégiale, de style gothique flamboyant, dédiée à saint Martin, est restée inachevée; c'est néanmoins une construction d'un grand intérêt. Elle a été commencée en 1480 (on y travaillait encore en 1552). Elle renferme de beaux autels, richement décorés, un tabernacle de Jérôme Duquesnoy et quelques tableaux de valeur : un *saint Roch*, œuvre remarquable de Rubens, la *Vierge des Carmélites* de De Crayer et l'*Adoration des Mages*, d'Otto Venius.

Depuis 1495 jusqu'à la révolution française, l'église fut le siège d'un chapitre de chanoines. On voit une belle peinture murale dans l'ancienne salle du chapitre. D'autres fresques ont été découvertes dans l'église, lors de la restauration de l'édifice vers 1900-1905. Ces peintures datent du XV^e-XVI^e siècle.

Sur la place, statue (due au ciseau de Geefs) de Th. Martens, qui importa l'art typographique dans les Pays-Bas (1473). On voit son tombeau dans l'église.

A g. de l'hôtel de ville, une série de maisons à arcades, ornées de pignons à volutes, ont été bâties sur l'emplacement de l'ancienne boucherie. Le cercle *De Eendracht* y est installé depuis 1685.

Alost, qui n'avait que 15.000 habitants en 1830, en compte de nos jours 36.000 environ. Le commerce et l'industrie y ont pris un grand développement (houblons, toiles, fils à coudre, etc.). Le marché du samedi est très fréquenté.

Les illustrations de **René Vandesande** (1889-1946)
sont reproduites avec l'aimable autorisation
de Madame **Marcelle Vandesande**,
petite-fille de l'artiste.

ABRÉVIATIONS :

- k. — kilomètre (s).
m. — mètre (s).
dr. — droit (e).
g. — gauche.
PI — poteau indicateur.
acc. — accotement (s).
it^{re} — itinéraire.
dép. — dépendance.
affl. — affluent.
s. — siècle.

TOURING CLUB DE BELGIQUE

Association sans but lucratif

Sous la présidence d'honneur de LL. MM. le Roi et la Reine

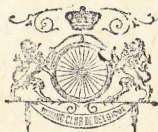
Siège social : 44, rue de la Loi, Bruxelles

Arthur COSYN

Guide historique et descriptif des Environs de Bruxelles

Illustrations de René VAN DE SANDE

Fascicule I : Rive gauche de la Senne



BRUXELLES

SOCIÉTÉ ANONYME M. WEISSENBRUCH

Imprimeur du Roi — Éditeur

49, rue du Poinçon

—
1925

BRABANT



TERMONDE

MALINES

ALOST

BRUXELLES

LOUVAIN

DIEST

Grammont

Braine-le Comte

SOIGNIES

NIVELLES

Rœux

Gosselies

NAMUR

Andenne

Échelle de 1:50,000
30 Kilomètres

ément au Guide historique et descriptif des Environs de Bruxelles.

J. Bartholomew, Edinburgh